

MOUTONS 🐏 🐏 🐏 COCHONS

sobre NOUS  
 est EXACTE COPIE DE  
 notre NOTRE ENVIRONNEMENT  
 extérieur  
 de nous  
 bonne si  
 coupe sobres  
 nos et  
 visages de  
 carrés bonne  
 rasés coupe  
 de vus  
 près du  
 rien dehors  
 ni dans  
 personne nos  
 ne costumes  
 dépasse d'apparat  
 les carrés  
 limites et  
 qu'imposent tout  
 les sourire  
 rampes rien  
 d'escaliers ni

nous personne  
 lançant du  
 propulsant dedans  
 sur ne  
 orbite dépasse  
 un de  
 troupeau nos  
 de lèvres  
 fusées fuselées  
 fusant sans nuages  
 dans filant  
 le dans  
 monde le  
 sobre monde  
 et sobre  
 parfait parfait  
 rasé(s) troupeau  
 de parfaitement  
 près rasé  
 sont et  
 nos lessivé  
 intérieurs passé  
 sans au  
 nuages grand  
 submergés bouillon  
 soudain des  
 d'ondes eaux  
 sans s'écoulant

remous fluides  
 sans en  
 remords vagues  
 nous sans  
 inondent âge  
 et folles  
 nous et  
 baignent furieuses  
 et baignant  
 nous les  
 lavent failles  
 escarilles fissures  
 et du  
 poussières dedans  
 débarrassant muselant  
 le nos  
 plancher chiens  
 nous nos  
 laissant chienneries  
 comme intérieures  
 un débordant  
 vide pourtant  
 une parfois  
 béance des  
 calme cuves  
 et des  
 sobre rails  
 nous se

séduisant répandant  
 fusant alors  
 elle train  
 dans fluide  
 le et  
 monde furieux  
 un renversant  
 jour le  
 oui monde  
 elle oui  
 nous ébréchant  
 comblera le  
 nous blanc  
 ceux parfait  
 de la et  
 queue blanc  
 de la du  
 ligne monde  
 d'autobus ce  
 ou cher  
 de la autobus  
 caisse ce  
 de bolide  
 supermarché rouleau  
 compresseur  
 NOUS nous  
 EXACTE COPIE DE muselant  
 NOTRE ENVIRONNEMENT l'intérieur

MOUTONS 🐏 🐏 🐏 COCHONS

sobre NOUS  
 est EXACTE COPIE DE  
 notre NOTRE ENVIRONNEMENT  
 extérieur  
 de nous  
 bonne si  
 coupe sobres  
 nos et  
 visages de  
 carrés bonne  
 rasés coupe  
 de vus  
 près du  
 rien dehors  
 ni dans  
 personne nos  
 ne costumes  
 dépasse d'apparat  
 les carrés  
 limites et  
 qu'imposent tout  
 les sourire  
 rampes rien  
 d'escaliers ni

nous personne  
 lançant du  
 propulsant dedans  
 sur ne  
 orbite dépasse  
 un de  
 troupeau nos  
 de lèvres  
 fusées fuselées  
 fusant sans nuages  
 dans filant  
 le dans  
 monde le  
 sobre monde  
 et sobre  
 parfait parfait  
 rasé(s) troupeau  
 de parfaitement  
 près rasé  
 sont et  
 nos lessivé  
 intérieurs passé  
 sans au  
 nuages grand  
 submergés bouillon  
 soudain des  
 d'ondes eaux  
 sans s'écoulant

remous fluides  
 sans en  
 remords vagues  
 nous sans  
 inondent âge  
 et folles  
 nous et  
 baignent furieuses  
 et baignant  
 nous les  
 lavent failles  
 escarilles fissures  
 et du  
 poussières dedans  
 débarrassant muselant  
 le nos  
 plancher chiens  
 nous nos  
 laissant chienneries  
 comme intérieures  
 un débordant  
 vide pourtant  
 une parfois  
 béance des  
 calme cuves  
 et des  
 sobre rails  
 nous se

séduisant répandant  
 fusant alors  
 elle train  
 dans fluide  
 le et  
 monde furieux  
 un renversant  
 jour le  
 oui monde  
 elle oui  
 nous ébréchant  
 comblera le  
 nous blanc  
 ceux parfait  
 de la et  
 queue blanc  
 de la du  
 ligne monde  
 d'autobus ce  
 ou cher  
 de la autobus  
 caisse ce  
 de bolide  
 supermarché rouleau  
 compresseur  
 NOUS nous  
 EXACTE COPIE DE muselant  
 NOTRE ENVIRONNEMENT l'intérieur

Toujours dans la boue, toujours dans la soue, les cochons, couverts de laine vierge, dans des pâturages verts, les moutons.

Au début du monde, je ne sais plus quel jour nous étions, ils furent nommés et distingués, envoyés vers des destins séparés, diverses festivités. Quoique, en charcuterie comme en boucherie, le moment venu, on aiguise pareillement les couteaux pour la découpe après le sacrifice. Mais, si on égorge encore le mouton, dans les fermes, on ne tue plus le cochon à coups de masse sur le crâne.

Moutons, cochons, depuis toujours, préposés aux ripailles ou victimes des célébrations dans le grand jeu du dévorer ou être englouti.

Pratiques et territoires. Se goinfrer d'un brouet d'épluchures ou brouter l'herbe courte, adorer rouler dans la boue puis être lavé ou détester se voir tondu, se sentir mouillé. Aucun mouton de Parme dans la tradition ni alpage ou transhumance pour les cochons ; chacun chez soi, avec ses habitudes.

A remarquer : nul n'a jamais signalé le moindre cochon de Panurge et il demeure difficile de trouver des moutons en massepain. L'impression me vient parfois que nos existences se déroulent dans des enclos séparés ou suivent des couloirs d'abattoir seulement parallèles.

J. K.

**Bio du graveur :** Jean-Claude Salemi vit et travaille à Bruxelles comme illustrateur. Privilégie la linogravure, participe à l'Atelier de gravure "Razkas" et joue du swing-musette sur sa guitare !

Toujours dans la boue, toujours dans la soue, les cochons, couverts de laine vierge, dans des pâturages verts, les moutons.

Au début du monde, je ne sais plus quel jour nous étions, ils furent nommés et distingués, envoyés vers des destins séparés, diverses festivités. Quoique, en charcuterie comme en boucherie, le moment venu, on aiguise pareillement les couteaux pour la découpe après le sacrifice. Mais, si on égorge encore le mouton, dans les fermes, on ne tue plus le cochon à coups de masse sur le crâne.

Moutons, cochons, depuis toujours, préposés aux ripailles ou victimes des célébrations dans le grand jeu du dévorer ou être englouti.

Pratiques et territoires. Se goinfrer d'un brouet d'épluchures ou brouter l'herbe courte, adorer rouler dans la boue puis être lavé ou détester se voir tondu, se sentir mouillé. Aucun mouton de Parme dans la tradition ni alpage ou transhumance pour les cochons ; chacun chez soi, avec ses habitudes.

A remarquer : nul n'a jamais signalé le moindre cochon de Panurge et il demeure difficile de trouver des moutons en massepain. L'impression me vient parfois que nos existences se déroulent dans des enclos séparés ou suivent des couloirs d'abattoir seulement parallèles.

J. K.

**Bio du graveur :** Jean-Claude Salemi vit et travaille à Bruxelles comme illustrateur. Privilégie la linogravure, participe à l'Atelier de gravure "Razkas" et joue du swing-musette sur sa guitare !

Prix au numéro : 3 € (envoi compris)

Abonnement (les 8 numéros de l'année en cours) : 20 €  
(On s'abonne actuellement uniquement à la suite des 8 numéros de l'année 2011-2012)

Pilotage artistique : Daniel Simon et Jack Keguenne

Graphisme et mise en page : Joëlle Salmon

Virement : Traverse asbl  
IBAN : BE81 0682 1443 7624 - BIC : GKCCBEBB

Production : Traverse asbl  
86/14, avenue Paul Deschanel - 1030 Bruxelles - Belgique  
traverse@skynet.be  
www.traverse.be

Coédition - Diffusion - Distribution : Couleur livres asbl  
4, rue Lebeau - 6000 Charleroi - Belgique  
edition@couleurlivres.be  
www.couleurlivres.be



© 2011 Couleur livres asbl

ISSN 1782-5938

Couleur livres

Prix au numéro : 3 € (envoi compris)

Abonnement (les 8 numéros de l'année en cours) : 20 €  
(On s'abonne actuellement uniquement à la suite des 8 numéros de l'année 2011-2012)

Pilotage artistique : Daniel Simon et Jack Keguenne

Graphisme et mise en page : Joëlle Salmon

Virement : Traverse asbl  
IBAN : BE81 0682 1443 7624 - BIC : GKCCBEBB

Production : Traverse asbl  
86/14, avenue Paul Deschanel - 1030 Bruxelles - Belgique  
traverse@skynet.be  
www.traverse.be

Coédition - Diffusion - Distribution : Couleur livres asbl  
4, rue Lebeau - 6000 Charleroi - Belgique  
edition@couleurlivres.be  
www.couleurlivres.be



© 2011 Couleur livres asbl

ISSN 1782-5938

Couleur livres

# MOUTONS COCHONS



Les Feuilles de corde

décembre 2011, n° 2.



# MOUTONS COCHONS



Les Feuilles de corde

novembre-décembre 2011, n° 2.



“L'important n'est pas d'être heureux, encore faut-il que les autres ne le soient pas.”

Jules Renard, Journal.

Un titre, ça se décide souvent sur le coin d'une table... “Moutons Cochons” est venu comme ça apparemment. En vérité, l'époque nous soufflait ce titre en creux. Un monde de cochons et de moutons ? Peut-être surtout un monde sous la tyrannie de deux symboles, un monde rallié sous deux bannières animales. Une façon fermière de parler de civilisation. Pourquoi pas ? “Moutons Cochons” retourné et “Cochons Moutons” sonne ailleurs. On tend l'oreille et le sens se construit en tierce, comme dans une chanson populaire. On sent l'allusion mais elle n'est qu'illusion. Ce qui nous touche, c'est la grave résonance d'une histoire collective par le petit bout de l'intime... L'Histoire passe par l'assiette.

Je me sens amateur d'une cuisine qui déciderait de mitonner ces viandes côte(s) à côte(s). Qu'elles aillent ensemble, qu'elles se fricotent de leurs jus odorants et que nos appétits soient rassasiés!

La gouaille est un ton qui convient assez à ces agapes roboratives. Vincent Tholomé connaît la musique et Jean-Claude Salemi, le sombre murmure des contes ambigus. Bienvenue à eux.

D. S.

**Bio de l'auteur :** “Vincent Tholomé ? Une cavalcade intérieure. Des gens grouillant. Déboulant d'escaliers cachés. Des êtres s'invitant. Prenant corps devant lui.”

V. T.

“L'important n'est pas d'être heureux, encore faut-il que les autres ne le soient pas.”

Jules Renard, Journal.

Un titre, ça se décide souvent sur le coin d'une table... “Moutons Cochons” est venu comme ça apparemment. En vérité, l'époque nous soufflait ce titre en creux. Un monde de cochons et de moutons ? Peut-être surtout un monde sous la tyrannie de deux symboles, un monde rallié sous deux bannières animales. Une façon fermière de parler de civilisation. Pourquoi pas ? “Moutons Cochons” retourné et “Cochons Moutons” sonne ailleurs. On tend l'oreille et le sens se construit en tierce, comme dans une chanson populaire. On sent l'allusion mais elle n'est qu'illusion. Ce qui nous touche, c'est la grave résonance d'une histoire collective par le petit bout de l'intime... L'Histoire passe par l'assiette.

Je me sens amateur d'une cuisine qui déciderait de mitonner ces viandes côte(s) à côte(s). Qu'elles aillent ensemble, qu'elles se fricotent de leurs jus odorants et que nos appétits soient rassasiés!

La gouaille est un ton qui convient assez à ces agapes roboratives. Vincent Tholomé connaît la musique et Jean-Claude Salemi, le sombre murmure des contes ambigus. Bienvenue à eux.

D. S.

**Bio de l'auteur :** “Vincent Tholomé ? Une cavalcade intérieure. Des gens grouillant. Déboulant d'escaliers cachés. Des êtres s'invitant. Prenant corps devant lui.”

V. T.